



Terneuva, un groupe breton de cœur

Idaline, Vincent, Romaric, Ludovic et David sont originaires du département et amoureux de la Bretagne. Fin 2004, ils ont créé le groupe Terneuva et sillonnent la France de concerts en concerts.

Comment est né le groupe ?

Terneuva est issu du groupe BBX qui a existé pendant huit ans. Nous sommes au complet depuis un an et demi et avons sorti deux albums, « Forçats de l'amer » et « En pleine tempête ». David écrit les textes, Ludo et Idaline composent et l'ensemble du groupe travaille sur l'arrangement des morceaux.

Une petite formation acoustique tourne principalement l'hiver dans les bars et restaurants, et la formation au complet prend le relais d'avril à octobre pour environ trente-cinq dates surtout sur la côte Ouest de la Normandie à la Charente. Et l'an dernier nous avons tourné tout le mois de juin dans l'Yonne.

Comment décrire votre musique ?

Ce sont des chants traditionnels marins arrangés en version rock, ainsi que des compositions orientées également vers l'univers des marins, même si nous parlons aussi d'écologie et de sujets qui nous interpellent comme les Terre Neuvass, l'affaire Seznec... Mais nous ne

sommes pas des militants : nous faisons d'abord de la musique pour faire la fête.

Pourquoi avoir choisi ce style musical ?

Nous sommes bretons de cœur : du temps de BBX on jouait du rock festif et des reprises de Tri Yann ou de Soldat Louis car nous étions attirés par cet univers.

Est-ce ce que vous écoutiez étant plus jeunes ?

Non. En fait nous écoutions chacun des musiques différentes : David du Tri Yann et du Soldat Louis mais aussi du rock comme Téléphone ou Trust, Ludo du reggae, ska, rock et de la musique électronique, Romaric de la funk, Vincent de l'électro et du hip hop...

Comment devient-on un groupe professionnel ?

C'est difficile. Les groupes qui, dans l'Yonne, sont intermittents comme nous et vivent de leur musique sont peu nombreux. Nous avons des sponsors comme les accordéons Carpentier de Bar-le-Duc, un restaurateur de Tournus, un camping en

montagne et un transporteur routier en Bretagne, mais à notre grand regret pas dans le Département.

Où avez-vous trouvé la motivation ?

C'est notre passion. Avant nous étions éducateurs, chaudronnier, comptable... Mais à un moment nous avons dû choisir. Aucun de nous n'ayant de gros engagements familiaux, nous avons choisi la musique. Depuis nous nous débrouillons par nos propres moyens : Séverine (Marcotte, la manager du groupe NDLR) démarche partout, on envoie des démos, on relance. Chaque année nous dépensons 1 000 euros en timbres !

Nos albums sont autofinancés par nos concerts, la vente de tee-shirts, casquettes, CD (12 euros l'un, 20 les deux),

en vente sur nos concerts mais également sur notre site internet et dans Leclerc de Sens.

Que peut-on vous souhaiter ?

Nous participons à de beaux festivals : les Filets bleus à Concarneau et les Terre-Neuvass à Bobital, le petit-frère des Vieilles charrues. Nous aimerions solliciter les plus gros mais pour cela il nous faudrait un label, une maison de disques qui nous ouvre des portes.

Et puis de la réussite, car d'autres groupes en France s'appellent Terneuva, nous allons changer de nom à partir du 1^{er} juillet...

Contact : terneuva@wanadoo.fr
Sur internet : www.terneuva.com

Le programme

- Le 6 avril à Passy (la Codalie) en version acoustique, le 14 avril à Auxerre (le Duplex), le 23 juin à Fleury-la-Vallée, le 30 juin à Saint-Julien-du-Sault, Festival de Decize (Nièvre) le 28 juillet.